

mentation de 49.16 p.c. reçue par les ouvriers et journaliers. Et non seulement l'augmentation relative des employés fut moindre que celle des ouvriers, mais le chiffre absolu est également inférieur—\$145.83 par an contre \$249.52.

On verra dans le tableau 79 que la progression industrielle se trouve répartie d'une manière assez égale entre les provinces. A l'exception du Nouveau-Brunswick et du Manitoba toutes les provinces ont doublé la valeur brute de leurs articles manufacturés, et il s'en faut de peu que le Manitoba ait doublé la sienne. En 1917 comme en 1915, la province d'Ontario a fourni plus de la moitié de la production brute de la Puissance en articles fabriqués.

Au point de vue du recensement industriel, les industries de la Puissance sont divisées en quinze catégories. Le tableau 81 contient les statistiques de production de chacune de ces quinze catégories en 1917. Si l'on veut comparer ces chiffres à ceux de 1915 il faut se reporter au tableau 72, page 300 de l'Annuaire du Canada de 1916-17. Les statistiques de 1917, comparées à celles de 1915 montrent clairement les effets de la guerre sur certaines industries. La métallurgie, qui occupait en 1915 la cinquième place parmi les industries canadiennes au point de vue de la valeur de ses produits, estimés à \$120,422,420, a pris la seconde place en 1917, avec \$400,385,086. L'industrie chimique qui occupait la onzième place en 1905 avec une production de \$45,410,486, s'est élevée au neuvième rang en 1917 avec une production de \$133,618,658. Les chantiers de constructions maritimes sont passés du quinzième rang au treizième, leur production étant montée de \$8,419,648 à \$37,244,678. La distillation des boissons a également ressenti les effets de la guerre, mais dans un sens différent. Du treizième elle est tombée au quinzième rang, la valeur de ses produits étant descendue de \$34,859,927 en 1915 à \$29,935,226 en 1917.

Quant aux autres grandes industries de la Puissance, la fabrication des produits alimentaires, comme cela est naturel dans un pays où l'agriculture domine, arrive en tête aussi bien en 1915 avec une production de \$388,815,362 qu'en 1917 avec une production de \$754,637,940.

L'industrie textile, quoique ses produits soient passés de \$144,686,605 à \$265,448,565 est descendue du second au quatrième rang. La fabrication des véhicules: wagons, automobiles, voitures, etc., qui occupait le huitième rang avec une production de \$73,878,212, est maintenant en sixième place avec une production de \$197,488,770. Les autres industries, quoique ayant augmenté considérablement leur production dans une période aussi brève, n'ont cependant pas changé de place. Ce que nous venons de dire de la formidable expansion des différents groupes d'industries s'applique tout aussi bien au plus grand nombre des industries individuelles. Nous conseillons aux personnes qui s'intéressent à telle ou telle industrie en particulier de comparer les chiffres du tableau 83, pages 289-296 du présent volume, avec ceux des pages 301 à 309 de l'annuaire de 1916-17.